



## Xinjiang, Gansu : La Route de la Soie

*Du 11 au 25 avril 2009*



**N**ous avons emprunté l'ancienne Route de la Soie. Nous sommes partis de l'actuelle capitale du monde turcophone chinois : Ürümqi pour relier Xi'an, l'ancienne capitale des dynasties Han et Tang. Nous sommes allés au lac Kanas dans la Sibérie chinoise. A Turpan, nous avons visité une ancienne cité et des bazars ; dans le Gansu des oasis perdues dans le désert de Gobi - où meurt la Grande Muraille - des forteresses et des grottes bouddhistes. Plus narrative qu'à l'accoutumé, et par conséquent plus longue, cette newsletter, VIII siècles après Marco Polo, est un "E-mail des Merveilles du Monde".

### 15 JOURS SUR LES PAS DE MARCO POLO

Marco Polo, voyageur vénitien dit *il Milione*, retraça dans le Livre des Merveilles du Monde son séjour de 17 ans en Chine au XIII<sup>e</sup> siècle.

#### Notre itinéraire

Nous avons parcouru en 5h les 3 000 km qui séparaient Qingdao d'Ürümqi. Avant de prendre le tronçon chinois de la route de la soie du nord : Ürümqi, Turpan, Dunhuang, Jiayuguan, Lanzhou, Tianshui, puis Xi'an ; nous sommes allés à l'extrême nord-ouest de la Chine : au lac Kanas.



### LA PROVINCE DU XINJIANG : ANCIEN TURKESTAN ORIENTAL

Le Xinjiang, au climat continental sec, est la plus grande province de Chine (1/6 du territoire du pays). Sa traduction en Mandarin veut dire "nouvelle frontière".

Parmi ses 20 millions d'habitants, 8 millions sont des Ouïgours (5<sup>ème</sup> minorité par le nombre) qui parlent une langue turque et sont de confession musulmane. D'ailleurs, dans beaucoup de restaurants, la consommation d'alcool est interdite. Sans parler du porc qui est proscrit.

Les Ouïgours (reconnaisables, entre autres, à leurs chapeaux, bérêts carrés de velours brodés et hautes coiffes de feutre brodé de fourrure) scellent leur accord tête contre tête. Par sécurité, les hommes ne sortent jamais la nuit sans couteau.

Région des essais nucléaires chinois, le Xinjiang abrite également les plus grands camps de travail forcé (*laogai*) en Chine.

Même sujétion qu'au Tibet : les Hans chinois sinisent la région (l'enseignement de l'islam est interdit, pas de muezzin non plus), exploitent des minorités marginalisées qui sont victimes de discrimination économique. Celles-ci sont cantonnées aux emplois subalternes. Les agriculteurs accusent le gouvernement central de les contraindre à cultiver du coton, vendu à bas prix aux industriels textiles de la côte.

En outre, Pékin entretient des relations économiques avec les Talibans en échange de la non assistance aux indépendantistes Ouïgours et la prévention des flux d'héroïne.

Bien qu'à la même longitude que l'Inde, cette province est toujours à l'heure de Pékin (comme partout dans le pays). Si bien qu'en avril, il fait jour de 7h à 21h30, contre 5h à 19h30 à Qingdao. Le soir, nous nous promenons en chemisette dans les marchés de nuit. Sur le retour, tous les 500 Km, nous perdions environ 30 min.

## ÜRÜMQI (WULUMUQI) 乌鲁木齐 مچۈرۈى

La ville la plus éloignée au monde de la mer (+2500 km). Le mercure varie entre -23°C et 28°C.

Nous nous croirions à l'étranger : les gens ressemblent plus à des Caucasiens qu'à des Asiatiques, ils ne parlent pas Mandarin entre eux. J'ai vu un Chinois blond aux yeux bleus ! Toutefois, leur propreté les trahis.

Le Russe est très présent dans cette capitale plus proche de l'Asie centrale que de Pékin. Moults locaux m'ont adressé la parole en parlant la langue de Tolstoï.

Cette ville est sans grand intérêt culturel, Pékin a construit en 2001 une – belle - mosquée qui fait office de grand bazar, abrite Carrefour et KFC ! Ses ruelles, bazars, échoppes et marchés de nuit sont les seuls centres d'attention de cette ville. Nous avons vu beaucoup de misère : mendiants, indigents, infirmes...

Circuler à Ürümqi est une corvée, cette ville est composée d'autoroutes et d'échangeurs. Nous avons parcouru 5 Km pour faire demi-tour ! Le soir, des groupes de huit soldats, armes au poing, veillent au calme de la rue.

Dans le parc de la ville : la colline rouge, où un chapelet d'étudiants est venu nous parler dans la langue de Byron et se faire prendre en photo. Non sans caresser nos avant-bras velus !

### Les environs

Un chauffeur a accepté de nous emmener dans la vallée des démons sans savoir s'il le pouvait. Après 10 km, il a téléphoné à un copain afin de lui demander de nous emmener. Pas de chance, il était à 200 Km. Finalement, nous sommes allés à une mer morte. Dommage qu'il faisait trop froid pour se baigner. Nous avons déjeuné dans une verrière qui faisait office de restaurant. L'après-midi nous sommes allés visiter les vestiges d'un village de la dynastie des Song (500 ap. J.-C.) sous un vent de force 8 ! Nous avons dégusté de délicieux vins blancs et rouges sucrés sans alcool, puis un alcool de raisin (35°).

Le soir nous sommes allés goûter la cuisine du Kazakhstan : viande de cheval avec des champignons, nouilles coupées en dés et haricots frits.

### Direction le nord

Pour nous rendre à Kanas, nous avons fait 9h de bus, dans lequel les 3/4 des Chinois ont dormis ou regardé des dessins animés, sur une autoroute traversant le désert et ses puits de pétrole à perte de vue.

Sur le chemin du lac, nous avons rencontré un Chinois du Shandong parlant Anglais. Ce jeune chirurgien reçoit une prime mensuelle de 300€ pour s'exiler à plus de quatre mille kilomètres de sa famille.

Lors d'un arrêt, non loin de la vallée des fantômes, un chien affamé m'a couru après crocs en avant. Heureusement, cela s'est bien terminé. Une morsure au milieu de nulle part aurait écourté nos vacances.

## LE LAC KANAS : LE LOCH NESS CHINOIS

### Burqin 布尔津 رچىنۇب

Burqin, soixante mille habitants, aux températures variant de -45°C à 30°C (!) est une ville comme j'en ai rarement vu en Chine : propre et calme. Peut-être une ville témoin. La frontière russe étant à moins de deux cent kilomètres, l'influence soviétique se reflète sur les façades des immeubles.

Sûrement peu habitués à accueillir des touristes : seulement deux hôtels sont autorisés à recevoir des longs nez (afin de mieux nous protéger nous dit-on), et des contrôles fréquents des passeports. Mes papiers me furent demandés trois fois en deux jours. Du jamais vu dans l'Empire du Milieu.

Les lundi 13 et mardi 14, nous avons loué un petit 4x4 conduit par un chauffeur Kazakh de 30 ans. Cet amateur de bonne chair grasse, nous a bien fait rire en s'arrêtant et descendant brusquement de son Mitsubishi afin d'attraper un castor en lui jetant des pierres ! Un comble sachant que les Kazakhs pratiquent la chasse aux faucons. Dommage que nous n'ayons pas pu goûter sa succulente chair.



### *Le lac Kanas 喀納斯湖*

Lac de montagne situé dans la bordure méridionale de la chaîne de l'Altaï, aux confins de la taïga sibérienne. Son nom, d'origine mongole, signifie "contrée fertile et mystérieuse". Il est parfois appelé "palette de Dieu" en raison de la multiplicité et de la beauté de ses couleurs.

Ce lac en forme de croissant, long de 24 Km, profond de 188 m, a une altitude de 1 374 m, est entouré de prairies et de forêts de conifères. En plus des 2 000 habitants, nous trouvons des léopards des neiges, des lynx, des cerfs, des zibelines, bouquetins, mouflons et lièvres arctiques. En avril, le lac était toujours glacé.

Pour nous rendre au village et au lac, nous avons emprunté de petits chemins recouverts de neige et de glace. Nous avons traversé un parc de deux cent éoliennes, croisés des troupeaux de moutons et des charrettes tirées par des ânes. Des traces de sel sur le sol témoignent d'une salinité élevée.

Sur le chemin du lac, nous avons été bloqués par la neige. Fort heureusement, une pelleteuse est arrivée un quart d'heure après. Au final nous n'aurons perdu qu'une heure.

À midi, non loin du lac, le seul restaurateur à 50 Km à la ronde nous proposait 13€ le kilo de viande de mouton. Lorsqu'il nous a présenté le dit morceau, il y avait 990 grammes d'os !! La cupidité n'a pas de limite. Nous avons repoussé notre repas à 14h.

### *Le village de Hemu*

Comme en Mongolie intérieure, nous avons voulu passer une nuitée chez l'habitant. Revoilà les Thénardier chinois ! Peu loquace, cette famille avec nounou nous a facturé bien cher un repas austère et frugal à base de nouilles. N'ayant pas voulu faire une promenade avec leurs faméliques et sales chevaux, le père de famille a appelé le policier du village afin de s'assurer que nous soyons bien en règle... Ce jeune policier était originaire de Qingdao. Que la Chine est petite.

La fonte des neiges rend les chemins impraticables. Nous sommes restés bloqués l'après-midi dans ce village.

### *TURPAN (TULUFAN) 吐魯番 吐魯番*

Ville oasis à proximité du désert du Takla-makan, célèbre pour ses raisins, a donné son nom à la dépression, longue de 240 Km, réputée pour être la "chambre des vents de la Chine" (vents de force 8 à 12). Autre particularité, elle est le point le plus bas de la planète à 80 m en dessous du niveau de la mer, juste après la mère Morte (-417m) ; et le plus chaud du pays (+60°C).

Pour nous rendre à Turpan ou Tourfan, nous avons dû prendre le train pendant 2h puis traverser un désert de pierres à 18 dans un omnibus de 11 places, où nous avons respiré de la poussière pendant 45 min. D'ailleurs cela a duré durant les deux jours. Nous avons les cheveux secs et une fine pellicule de poussière sur notre peau.

Nous descendons très souvent dans des hôtels qui n'ont de 3 étoiles que le nom et où l'on nous réveille la nuit pour nous proposer un massage. En allant à la chambre, j'ai fait tomber un thermo sur la moquette avec ma petite valise à roulettes. Aussitôt, une femme de ménage s'est empressée de pousser des cris et de m'enjoindre de le payer. Après "enquête", nous avons vu qu'il était brûlé et éventré.

Nous voyageons avec un guide touristique chinois. Malheureusement il est le reflet des médias chinois : tout est beau à visiter, aucun avis critique. Si bien que nous avons été terriblement déçus par certains lieux.

Alors que je prenais des badauds en photo, un jeune a essayé de me voler mon carnet de note dans une poche de mon pantalon. En dépit de cet échec et sans vergogne, il a continué à nous suivre, nous obligeant ainsi à reporter notre promenade dans le bazar et à rentrer à l'hôtel en taxi.

### *Le Massada chinois*

L'ancienne cité de Jiaohe a des airs de Massada en Israël : une ville antique du Ve siècle construite sur un rocher long de 1,7 Km à 30 m de haut, où passe de chaque côté une rivière bordée de champs et de peupliers. Construite en pisé : maçonnerie faite de terre argileuse mêlée de pierres et de paille, l'ensemble étant comprimé entre des branches. Une véritable merveille.



Nous avons partagé notre mini van une journée avec un jeune Israélien de 22 ans, qui après son trimestre de service militaires obligatoires, faisait un voyage solitaire de trois mois en Asie.

Nous sommes allés aux "Monts Flamboyants" ces montagnes de grès, qui réfléchissent une intense chaleur, célèbres en Chine depuis qu'elles ont été décrites dans le fameux roman "Le Voyage en Occident", racontant les aventures du moine bouddhiste Xuanzang et du Roi des Singes, Sun Wukong. Les courageux voyageurs essayèrent de traverser ce flamboiement, mais ne purent y arriver que grâce à une pluie magique. Hélas, Sun Wukong s'y brûla la queue, et c'est depuis ce temps-là, que les singes ont le derrière rouge.

Au programme également, la grotte des mille Bouddhas (une arnaque, n'y allez pas !), le minaret d'Emin et les puits "Karez" (système de canaux d'irrigation souterrains, alimentés par +1000 puits, comprenant un total de 1600 kilomètres de tunnels).

### REPAS 3 ETOILES

Rien de comparable à ceux du Tibet. Paradis des barbecues, méchouis, galettes au sésame ou à l'ail et bien sur le célèbre *dapanji* 大盘鸡 (poulet, tagliatelles, pommes de terre et poivron vert). Cependant, nous avons trouvé la nourriture plutôt grasse : nouilles baignant dans l'huile et le gras, os remplaçant la viande. Et lorsqu'il y a de la viande de mouton, elle est trop souvent très forte. L'alcool étant très souvent proscrit à table, un excellent thé noir est offert, celui-ci se buvant dans un bol. Nous avons goûté du jus de grenade et des yaourts. Nous nous restaurons à vil prix : 5€ à 10€ pour quatre.

Les matins nous mangions une soupe de nouilles dans des gargotes décorées de photos de La Mecque.

### ANECDOTES

En venant dire *hello* à mon père, un jeune enfant a fait tomber sa glace. Aussitôt, Cricri lui a offert un yuan pour en acheter une autre. Il était autant surpris de cette intention que content.

A table, un homme est venu demander à Hélène la traduction en Chinois de sa jauge d'huile. Son 4x4 à 30 000€ en avait bien besoin.

Les taxis Citroën à gaz sont légion. Est-ce un héritage de la "croisière jaune" de 1928 ?

A cette période de l'année on brûle l'herbe afin qu'elle repousse de meilleure qualité. Nous avons vu un train de marchandises de 50 wagons.

Dans un bazar à Turpan, Gigi a fait essayer à une vendeuse un pantalon qu'elle voulait acheter pour offrir.

En revenant des toilettes d'une autoroute, Hélène nous a révélé le contraste saisissant entre la tenue vestimentaire et l'intimité d'une jeune Chinoise. Tout aussi raffiné, nous avons vu une femme se promener avec un pantalon blanc maculé de sang dans l'entre cuisse.

Les élégantes femmes voilées portent un caleçon sous leurs collants. Lanceront-elles la mode ?

### NOS IMPRESSIONS

Domage que les gens prennent toujours Hélène pour notre guide. Elle s'est faite plusieurs fois insultée pour avoir négocié les prix. Toutefois, étant de la première minorité (les Zhuang, 18 millions), elle a le contact beaucoup plus facile avec les Ouïgours que si elle était Han (ethnie majoritaire chinoise 92%).

D'ailleurs les gens me parlent Anglais ou Russe mais pas Mandarin. Comme partout en Chine, la différence vestimentaire entre les hommes et les femmes est édifiante. Combien de dames joliment vêtues et pomponnées se promènent avec des hommes en survêtement et négligés. Les Ouïgours sont plus grands et plus gras que les Chinois. Ils parlent rarement de la Chine mais de leur province.

Encore plus qu'ailleurs, des gens nous lancent des "hello" et des familles entières s'arrêtent pour nous regarder ou nous prendre en photos.

N'étant pas en saison touristique, beaucoup d'entrées se sont avérées gratuites ou demi-tarif.



## LA PROVINCE DU GANSU : LE CORRIDOR DE HEXI

26 millions d'habitants, une altitude moyenne de 1000m. Le corridor du Hexi est un passage très étroit et étiré d'un millier de kilomètres, permettant de relier Ürümqi à Xi'an.

Nous sommes arrivés à Liuyan à 5h30 du matin en provenance de Turpan après 7h30 de train couchettes. Nous avons rapidement trouvé le chauffeur d'un mini van qui nous a emmené à Dunhuang. Deux heures pour faire 130 Km sur une route droite à perte de vue : nous mettions 10 min avant de croiser les voitures que nous voyions au loin.

Le manque de politesse des Chinois nous a particulièrement gêné cette nuit là : deux hommes ont discuté dans le train jusqu'à une heure du matin, puis deux autres n'ont pas arrêté de parler dans le mini van.

## DUNHUANG

Poste de contrôle de la route de la soie, les premières grottes bouddhiques furent creusées en 353, décorées de peintures par les pieux voyageurs pour garantir le bon achèvement de leur périlleux voyage.

Etrange, les restaurants ne savent que cuisiner des soupes de nouilles.

### *L'ancienne citée fortifiée*

Une merveille où nous avons passé deux heures. Cette ville fut entièrement reconstituée pour des besoins cinématographiques. Une sorte de parc d'attraction où nous étions les seuls touristes. Chic !

### *Le lac du croissant de lune et les dunes de sable*

En sortant de la ville, pour 10€ nous avons fait une balade en chameau d'une heure dans les dunes de sable puis avons visité une pagode et son petit étang au milieu du désert. Ce sont des chameaux de Bactriane qui, parfois encore, reviennent de tirer la charue. Ses excréments séchés servent de combustible.

### *Les grottes de Mogao*

En marge du désert de Gobi, ces grottes abritent la "bibliothèque murée" où fut découvert, en 1900, l'un des premiers ouvrages imprimés de l'histoire de l'humanité. On y trouve aussi un Bouddha couché exécuté par des moines entre le V<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècle.

Les grottes de Mogao, dont je rêvais depuis longtemps, furent une énorme déception. L'entrée était chère (8€) et les photos interdites. Voir des Chinois qui avaient réussi à passer avec leur caméra de poche a finit de me fendre le cœur. Seulement une dizaine des grottes sont ouvertes au public. Finalement, seulement deux Bouddha géants en pierre sont à admirer (dont un haut de 5 étages dans un temple). Nous nous sommes consolés en faisant d'amusantes photos devant son temple.

## JIAYUGUAN

Cette 5<sup>ème</sup> étape a bien valu quatre heures de bus à travers le désert de Gobi en compagnie de huit jeunes enfants malentendants. Nous avons fait un succulent repas à base de viande d'âne. A voir, ces infrastructures : les apparatchiks locaux ont fait construire une salle de théâtre et de sport dignes des capitales européennes ; les vêtements de ses habitants et les belles voitures, cette ville au milieu de nulle part, semble ne pas avoir de problème d'argent.

Le Fort de Jiayuguan marque l'extrémité occidentale de la Grande Muraille (8 852 Km). De très belles photos sont à voir sur le site.

A l'entrée un jeune garçon de 7 ans est venu nous proposer ses services de guide anglophone. Il dit avoir appris la langue des Beatles tout seul. Je n'avais jamais vu un môme parler si bien Anglais. L'intelligence à l'état pur. Souhaitons-lui de pouvoir financer ses études.



À la gare, je me suis levé et j'ai fait cinq mètres pour voir le tableau d'affichage. Aussitôt, une vieille dame et sa fille se sont ruées sur mon siège et celui d'à côté. Ni une ni deux, comme pour le jeu des chaises musicales, je me suis mis en obstruction et ai donné un coup d'épaulé à la dame âgée... Surprise, car croyant avoir tous les droits de part son âge, elle s'est plainte à sa fille. Cette dernière m'a insulté. Je lui ai répondu en la singeant. Diantre !

## *LANZHOU*

Nous avons pris à nouveau un train couchette (à 1h du mat, 2h de retard) pour nous rendre dans l'une des villes les plus polluées du pays. Comme à Pékin, après deux heures de promenade urbaine, nous avons les yeux qui nous piquaient.

Autre hôtel, autre tentative d'escroquerie : la réception a affirmé ne pas avoir de réservation à nos noms. Heureusement Hélène l'avait gardé sur son portable, sinon nous aurions payé la chambre plein tarif.

Enième mésaventure, dans un restaurant, un serveur nous a présenté des plats afin de nous faire rentrer dans la salle. Une fois assis, il n'avait plus les plats en question. Nous sommes partis.

Nous nous étions rapprochés de 1500 Km de Qingdao. Il faisait nuit à 20h et les magasins fermaient à 19h.

Le seul regret de notre voyage aura été de ne pas avoir pu visiter le temple Bingling et ses grottes des mille Bouddhas faute de... touristes. En effet pour nous y rendre, nous devons faire 1h de bateau dans un canyon du fleuve Jaune. Celui-ci navigue seulement s'il a 8 passagers. Ce jour-là il n'y avait que 4 clients : nous.

À la place, nous sommes allés visiter la colline de la pagode blanche faisant face à la ville. Là-bas, nous avons rencontré un Moulinois en voyage d'affaire !

Lors de repas, nous avons vu des hommes compter bruyamment pour désigner celui qui devrait boire cul sec.

Difficile de visiter en demandant des renseignements aux Chinois. Neuf fois sur dix, ils se trompent dans le kilométrage, la direction, voir même d'endroit.

## *TIANSHUI*

À mi-distance entre Lanzhou et Xi'an, soit 4h. Non seulement Tianshui s'enorgueillit d'avoir des femmes à la peau claire grâce à son eau (Tianshui se traduit pas "eau du ciel"), mais peut également se targuer d'avoir un joyau dans sa préfecture.

Les grottes de Maijishan sont peut-être l'étape qui nous a le plus plu. En effet, les 194 grottes bouddhiques de cet ensemble, percées dans une colline circulaire, contiennent de nombreuses statues d'argile et de pierre ainsi que des peintures murales.

Mon épouse et moi avons posé avec un chameau et un bel étalon couleur neige.

## *XI'AN : ANCIENNE CAPITALE*

Capitale des dynasties Qin, Han et Tang sous le nom de Chang'an. Ses 3 000 ans d'histoire nous ont notamment laissé le célèbre Mausolée de l'Empereur Qin où repose l'armée de terre cuite.

Xi'an, 8<sup>ème</sup> ville chinoise, peut se targuer d'avoir une magnifique enceinte fortifiée de 13 Km. Tout autour de celle-ci, un parc a été aménagé à l'attention des citoyens. Comme toujours, c'est un véritable plaisir de se promener dans ses sentiers ombragés où l'on croise de vieux hommes avec leurs oiseaux en cage, ou faisant du tai-chi, ou bien encore, un groupe d'opérette.



Hélène et moi avons visité cette ville, jumelée avec Pau, en août 2004. Nous avons trouvé cette ville encore plus bruyante et avec plus de voitures. Nonobstant, il y a des bons changements tel les pans entiers de ruelles restaurées pour le plaisir des touristes.

Comme à Yangshuo, les Français sont parmi les touristes les plus nombreux. Si bien que les vendeurs baragouinent la langue de Molière. Il est regrettable que les prix ne soient pas sérieux.

Dans le tumultueux quartier islamique riche en anachronismes, nous avons croisé une phalange de retraités de la "famille des cheminots". Autre rencontre moins burlesque, sur les remparts de la ville, une délégation pakistanaise arrivée dans une Mercedes à six portes.

Nous sommes allés dans un centre commercial de 9 étages, où nous avons mangé à Mac Do. Cricri et moi avons bavardé en Anglais avec un Chinois de 80 ans pendant une heure. Durant ce temps, la Miss Hélène a gagné le droit d'acheter une toile de maître à 38€ au lieu de 700€ ! Ne prenant pas trop de risque pour ce prix, et ayant un certificat d'authenticité nous avons acheté notre première "œuvre d'art".

À l'instar des grandes villes, la circulation est compliquée : barrières au milieu de la route, passages souterrains pour piétons, taxis ne connaissant pas les adresses...

Nous avons mangé Singapourien : cher et chiche.

Déjà vu en 2004, mais impossible à occulter : deux charmantes demoiselles assises dans une vitrine posant comme porte manteaux.

Nous n'avons pas revisité l'armée enterrée car peu plaisante à l'œil (sic), au grand dam de ma chère mère.



### *100<sup>ÈME</sup> VOL EN PREMIÈRE*

À l'occasion de mon centième vol, Hélène et moi avons utilisé nos miles avec *China Southern* pour rentrer gratuitement en première classe à Qingdao. Avec ce privilège, on nous a appelé le matin à 10h pour nous annoncer que le vol était retardé d'une heure.

Nous étions quatre au salon VIP de l'aéroport où les employés se vautraient sur les sofas et regardaient la télé. Un nouveau riche, inéduqué, malotru et volubile, est entré tel un conquérant dans la salle, a mis ses pieds sur la table en verre, et s'est gavé de thé et de sucreries. Comme dit un proverbe chinois : « *Qu'est-ce qu'un sot qui a fait fortune ? C'est un pourceau qui ne sait quoi faire de son lard.* »

Durant l'heure quarante de vol, nous avons eu un exquis plateau repas. L'hôtesse exclusivement à notre attention nous a offert des pantoufles et le journal de l'avant-veille. Ne nous y trompons pas, voyager en vol intérieur en première est du pur snobisme.

Ainsi, mes cent vols se décomposent comme suit : 21 longs courrier (+3h30), 53 vols pour affaires, 278h de vol, pour 220 000 Km, soit 5 fois le tout de la terre ! Vous voyez, je tiens mes stats à jour. Ma femme, Mme SOUILLAT n°3 est à 33 vols, 5 longs courrier, 9 business, 90h pour 57 000 Km.

### *STATISTIQUES*

Au final, les transports représentent 50% de nos dépenses, les chambres coûtent en moyenne 14€ et nous avons mangé à quatre pour 180€ durant 15 jours.

En cumulé, nous avons fait 6h40 d'avion, 31h de train, 22h de bus et... 1h de chameau.

Pour paraphraser Marco Polo : « *Je n'ai pas écrit la moitié de ce que j'ai vu.* »

**ALEX ONLINE**

- 🕒 + 500 photos de la Route de la Soie [| ici |](#)
- 🕒 Photos d'Alex et Hélène 2009 [| ici |](#)